

ESCRIME. Sabre. Le Dijonnais débute la compétition ce midi.

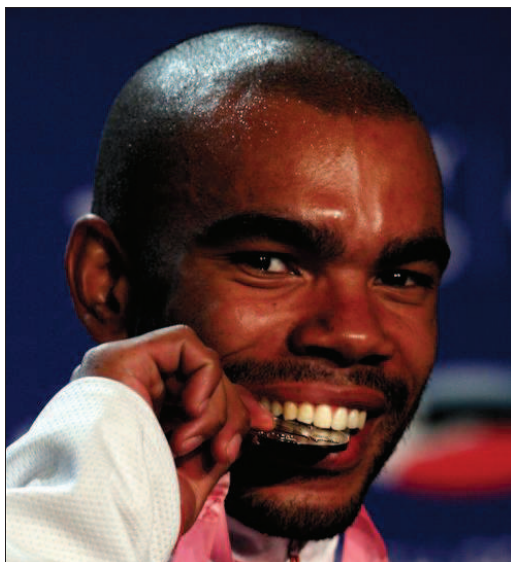
Apithy meurt de faim

Le sort lui a réservé un tableau extrêmement difficile. Mais le sabreur dijonnais Bolade Apithy ne s'arrête pas à ça et veut foncer tête baissée.

Faire contre mauvaise fortune bon cœur. Voilà aujourd'hui la philosophie de Bolade Apithy. La raison ? Un tableau plus que compliqué et semé d'embûches. Dès le premier tour, le sabreur dijonnais devra, en effet, se coltiner le Biélorusse Aliaksandr Buikevich, contre lequel il s'était incliné le 5 février 2010 à Plovdiv (Bulgarie).

Même si sa saison actuelle est un peu moins bonne que la précédente, ce gaucher est un adversaire redoutable pour le Bourguignon. En fait, il n'est rien de moins que son dauphin au dernier championnat d'Europe de Legnano (Italie), puisqu'il était dans l'autre demi-finale. Malgré cet obstacle de taille, Apithy n'a pourtant peur de rien, conscient que pour obtenir une médaille, il se doit de sabrer les meilleurs du monde.

« C'est ça, les Jeux Olympiques. Il n'y a pas de "pimpin-s". Je vais commencer par un match qui peut s'apparenter



Malgré un tableau très compliqué, Bolade Apithy fera tout pour croquer une médaille à Londres. Photo AFP

à un quart ou à une demi-finale de Coupe du monde. »

Le n°2 juste après ?

Et que dire de la suite. En effet, si par bonheur Apithy se défaisait des griffes de ce diable de Buikevich, il entamerait alors un autre plat tout aussi consistant. Peut-être même un peu plus. Le Russe Alexey Yakimenko pourrait effectivement se dresser sur son chemin.

Double champion du monde par équipe en 2010, à Paris, et en 2011 à Catane, l'homme est incontestablement un client. Un statut renforcé par son actuelle place de deuxième mondial.

Apithy, lui, est aujourd'hui classé au dixième rang sur l'échiquier international. Le Dijonnais n'aura donc pas les faveurs des pronostics mais s'efforce de garder le cap face à autant de vents

contraires. Après une longue préparation, le Franco-Bénois est aujourd'hui fin prêt. Affûté comme sa lame, « Bola » veut trancher dans le vif.

« Je me suis toujours préparé en me disant que ce serait très dur. Il n'y a donc aucun souci. Aujourd'hui, je suis en forme et je n'ai jamais été aussi bon. J'ai bossé dur et j'ai tout fait pour être au top. Depuis 6 mois je ne pense qu'à ça, jure-t-il, pour bien faire comprendre que son appétit est féroce.

Une immense responsabilité

Si son tirage est indéniablement ardu, il ne fait toutefois aucun doute que ses adversaires pensent la même chose de leur propre sort. Buikevich et Yakimenko n'ont certainement pas sauté de joie en apprenant qu'ils étaient dans la même moitié de tableau que le Dijonnais. Un Dijonnais qui n'a peur de rien. Et surtout de personne, lui qui est l'unique sabreur français présent aux Jeux Olympiques 2012. Une responsabilité qui ne semble absolument pas le perturber.

DE LONDRES,
RICHARD MONTAVON

MODE D'EMPLOI

La compétition olympique de sabre se dispute sur le même principe qu'un tableau final de tennis. A la seule différence que tout se joue sur un jour. Pas de qualifications, pas de poules, juste des matches secs. Pour être sacré champion olympique aujourd'hui, il faudra remporter six duels au maximum. Bolade Apithy débutera sa compétition en 32^{es} de finale (à partir de 11 h 30 en France), car il est exempt au premier tour.

IL FAUT LE SAVOIR

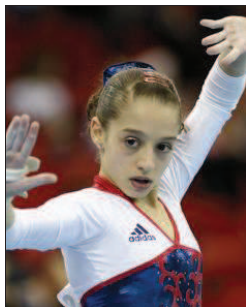
Le sabre est une arme d'estoc qui répond à certaines règles bien précises. Comprenez notamment que le premier qui part à l'attaque a la priorité. Celui qui est acculé doit d'abord écarter la lame de son adversaire avant de pouvoir le toucher. Le sabreur ne peut toucher son rival que sur le tronc, les bras (les mains ne comptent pas, ndlr) et la tête. Les règles du sabre sont sensiblement les mêmes que celles du fleuret.

GYMNASTIQUE

Serseri sans grandes ambitions

À Londres depuis quelques jours maintenant, la Dijonnaise Sophia Serseri a pu prendre la température des Jeux. Mais à en croire les propos de Daniel Goury, le directeur technique national depuis 2009, la demoiselle a rapidement vu que le mercure montait très haut sous le toit de l'Olympe. « On a vite vu que Sophia était impressionnée par le contexte », indique-t-il d'emblée. « Elle était quand même un peu crispée même si elle a réalisé un bon entraînement jeudi. Ici, c'est un monde particulier. »

Seulement âgée de 16 ans la demoiselle de l'ADG21 participe à sa première olympiade et n'a pas de



La Dijonnaise Sophia Serseri entre en piste ce dimanche. Photo archives LBP

grandes ambitions dans la capitale anglaise. « Elle n'est pas médaillable » affirme même sans détour le DTN. Goury attend autre chose de sa protégée, laquelle a d'ores et déjà an-

noncé qu'elle tournera la page gymnastique prochainement. « Sophia doit absolument rester dans son rôle. Elle doit, en effet, aider l'équipe à conserver sa note de base, n'avoir aucun remord et ne pas se prendre la tête. »

Sophia Serseri, qui passera bien entendu sur les quatre agrès, a donc pour mission de se fondre entièrement dans le collectif. Et oublier le contexte. Mais quoi de plus normal que d'être impressionnée à cet âge.

R. M.

Les qualifications de la gymnastique féminine débutent ce matin à 10 h 30 heure française.

L'IMAGE DU JOUR



Superstar. Au second plan, on devine Bolade Apithy en extase devant la star jamaïcaine Usain Bolt, lors de la cérémonie d'ouverture. Les deux athlètes sont d'ailleurs nés le même jour, le 21 août. Mais à un an d'intervalle. Photo R. M.